Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 998

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ZURICH

Portrait d'un maire rouge

Nous ne savons pas grand-chose en Suisse romande de Josef Estermann, le maire socialiste de Zurich. Un portrait de cet homme qui se trouve à la tête d'une Municipalité aux alliances surprenantes.

(*cfp*) Elu ce printemps à la mairie de Zurich, presque inconnu jusqu'alors, le juriste Josef Estermann, né en 1947, préside une Municipalité dont la majorité rouge-verte est en fait constituée de trois socialistes, d'un évangélique et d'un démocrate-chrétien. La minorité est pour sa part composée de deux socialistes dissidents, d'un démocrate-chrétien et du radical Thomas Wagner, le maire sortant non réélu. En matière de popularité, Estermann aura du mal à concurrencer ses trois prédécesseurs: Emil Landolt, le populaire *Stapi* (l'expression avait été créée pour lui) qui a ravi la mairie aux socialistes en 1949, Sigmund Widmer, toujours conseiller national et Thomas Wagner, le non réélu, mais qui présentait bien dans le genre BCBG. Le score de l'actuel maire aux dernières élections nationales fut d'ailleurs médiocre, puisqu'il n'est que quatorzième des viennent-ensuite.

Certains ont relevé malicieusement que le bisaïeul du maire de Zurich était déjà un «rouge», mais à Lucerne où cette couleur est appliquée aux conservateurs; Andreas Estermann fut l'un des députés qui ont voté le rappel des Jésuites et la formation du *Sonderbund* au siècle passé.

Né à Lucerne, Estermann a étudié le droit à Zurich, université qu'il a choisi de préférence à celle, catholique, de Fribourg. Il était membre du Conseil communal depuis 1984 et y a souvent pris la parole dans des débats concernant l'environnement et les transports (il est vice-président de la section zurichoise de l'AST). Il était connu pour ses interventions logiques, longues et bien documentées; le contraire d'un homme qui rechercherait la popularité facile.

Il faudra du talent au maire pour diriger une équipe aux alliances surprenantes. Et Zurich a parfois encore les aspects de la Seldwyla de Gottfried Keller, dont on commémore ces jours le centenaire de la mort. Un hebdomadaire a raconté que Thomas Wagner avait entièrement vidé son ancien bureau avant de le quitter définitivement et que Josef Estermann, à son arrivée à fin avril, y aurait trouvé les armoires sans dossiers. Les deux intéressés ont démenti par une lettre de lecteur.

La presse a aussi rapporté — et personne n'a démenti — que les quatre municipaux de la minorité avaient profité de la semaine de l'Ascension pour faire un voyage en Irlande en compagnie des deux ex-membres du collège qui n'avaient pas sollicité un nouveau mandat. Voilà qui ressemble à une répétition du départ du Général de Gaulle après l'échec du référendum qu'il avait organisé. Les autres municipaux — sérieux ou opportunisme? — ont préféré consacrer ce temps à la préparation de la législature.

Même s'il ne porte pas de cravate, Estermann a généralement un foulard bien assorti à un habillement discrètement à la mode. Une révolution toute en douceur. ■

L'exemple de Francfort

(*jd*) Au cours de la campagne pour les élections communales zurichoises, les représentants des partis bougeois n'ont pas manqué d'évoquer la catastrophe que représenterait pour la métropole de la Limmat une victoire de la coalition rouge-verte: augmentation du commerce et de la consommation de drogues, de la violence et de l'insécurité, du prix du sol et des impôts. Les électrices et électeurs n'ont pas été impressionnés par tous ces maux potentiels.

Malicieusement, le *Tages-Anzeiger* (29 mai 1990) dresse le portrait de Francfort, une métropole financière dirigée depuis plus d'un an par une majorité rouge-verte. Pas trace du chaos prévu à l'époque par les chrétiens-démocrates: aucune banque n'a plié bagage, bien au contraire; les autorités favorisent leur implantation mais refusent la création de toute nouvelle place de parc pour les véhicules. Une des principales banques du pays construit un centre artisanal destiné en priorité aux entreprise alternatives, et ce sur un terrain où se dressait autrefois le siège du parti communiste ouest-allemand.

Parmi les priorités de la municipalité, le développement des transports publics et la construction de logements, l'accent étant mis sur la mixité des activités — jamais plus de 50% des surfaces nouvelles affectées aux emplois. A noter que Daniel Cohn-Bendit dirige le dicastère des activités multiculturelles.

EN BREF

«Alternative» (UR) rappelle que les hommes de la Corporation-Uri refusent toujours le droit de vote aux femmes et à tous les Uranais (hommes et femmes) qui ont accédé à la bourgeoisie du canton après 1888. Or, cet état dans l'état, qui existe depuis plus de 1000 ans, possède le 85% du sol du canton.

Bien en évidence dans un magasin COOP à Lausanne, des bouteilles de Bursinel (du La Côte, donc) dont les étiquettes sont décorées par un artiste du nom de Ben Vautier, spécialiste de la calligraphie. Sur les étiquettes, le texte suivant: *Ich tränke Bursinel 1989 für vergessen meine Grau, das Geld, die Kunst und meine blaue Augen.* A quand, dans un magasin COOP de Bâle, des étiquettes de Feldschlösschen avec des textes en français?

L'Institut de sociologie de l'Université de Zurich a fait une enquête sur les élections communales en Suisse. Le système de la candidature unique ou de listes de candidats ne laissant aucun choix aux électeurs est largement répandu. Il y a de moins en moins de compétitions électorales ce qui a pour conséquence un abstentionnisme élevé.